

Rentrée policière à la fac Paul Valéry !

Lundi 11 septembre, à 19h45, des chiens de garde de l'administration de l'université nous intimant l'ordre « d'évacuer les lieux d'ici 15 minutes sinon... ».

5 minutes plus tard, un commissaire de la police accompagné de Jean Pierre l'indigène de service, ordonne aux quinze étudiants, chômeurs, travailleurs, sans logement de décamper les 5 tentes sous prétexte qu'on violait la sacro-sainte propriété de l'Etat.

Alors qu'on commençait à plier les tentes, 3 minutes plus tard, ce n'est pas moins de 20 agents de la police nationale dont 16 de la BAC (brigade anti-criminalité), qui sont venus casqués matraque à la main nous « aider » à plier bagage avec comme toujours des dégâts collatéraux (tentes cassées et confisquées), défaut professionnel oblige !

Comme on était de bonne humeur on s'est dit spontanément qu'on n'allait pas leur péter la gueule, et on s'est plié librement à leur jeux favoris : fouille, contrôle d'identité, intimidation habituelle du genre « t'as rien à dire », « ferme ta gueule ou tu vas voir ma matraque d'un peu plus près »...

Tout ça pour quoi ?

Officiellement il a été reproché aux « squatters » d'avoir porté atteinte à la propriété privée de l'Etat. Or l'université n'est-elle pas un lieu public, donc accessible à tous ! ? Les classes dirigeantes prônent à tout va une école démocratique républicaine, c'est à dire appartenant au peuple, mais finalement c'est l'Etat et sa propriété privée qui se cache sous ce masque. Un masque qui serait sensé représenter les intérêts de tous, le mythique service public... Mais nous, de ce service public, la seule chose qu'on en voit ce sont les 355 euros qu'il faut payer pour s'inscrire, pour se faire contrôler, réprimer et finalement expulser.

En avril dernier une expulsion avait déjà été opérée mobilisant 11 fourgons de CRS, une 15^{aine} d'agents de la BAC pour tout au plus 30 occupant-grévistes !!! C'est le droit de grève qui est ici remis en cause, car pour nous l'occupation est l'un des moyens de la grève, de la lutte des classes.

Mais qu'est ce qui dérangeait tant l'administration pour envoyer plus d'un policier par personne ? !

Ce que nous avons posé et ouvert, c'est un espace de réflexion, de critique, en interpellant étudiants, professeurs, hiérarchie administrative, sur les conditions de vie dans la société capitaliste notamment à l'université, institution qui contribue à maintenir l'idéologie dominante ; avec ses examens, ses contrôles permanents, ses ECUEs, ses crédits, brefs son système de « capitalisation ». Ambition : réussite scolaire et intégration dans la vie professionnelle version petit cadre modèle « dynamique »-impuissant qui contribuera de par son emploi à faire tourner cette machine allergique à toute forme de vie. Quand on se tue au boulot pour bouffer, se loger, regarder la télé, se déplacer en voiture et partir en vacances... Bienvenue dans la morosité joyeuse, dans l'innocence criminelle de monsieur tout le monde !

Il faut croire que la réflexion n'a plus sa place à l'université car « si t'es pas content tu te casses ! »

Eh bien désolé mais on reste ! Le cauchemar recommence ! Alors à vos anti-dépresseurs camarades bourgeois ! Car pour vous les lendemains ne chanteront pas !